**L’AFERA, de la naissance à nos jours**

Bernard Desoutter

25 avenue Aristide Briand

34 170 Castelnau le lez

desoutter@wanadoo.fr

Résumé : Nous rappelons ici l’évolution de l’association, de l’origine à nos jours, à l’occasion de son quarantième anniversaire.

Un hommage est rendu à quatre personnalités qui ont marqué la vie de l’AFERA et qui nous ont quittés.

Nous rappellerons leur place au sein de l’AFERA et les articles et ouvrages qu’ils ont publiés, pour se souvenir de l’intérêt de leurs publications et de leur qualité, et, pour que les jeunes, qu’ils puissent les découvrir :

 Jean Bossy, Patrice Elie, Bernard Auteroche et Daniel Deroc.

Mots-clés : AFERA, Bossy, Elie, Auteroche, Deroc.

**L’AFERA, de la naissance à nos jours**

L’AFERA est née le 19 novembre **1975**, donc au siècle dernier.

L’association est alors constituée par le Professeur Jean Bossy et quelques médecins novateurs, après quelques années de formation à Lyon auprès des docteurs Bourdiol, Nogier, Niboyet, Jarricot.

« *Plutôt que de monter à Lyon régulièrement, pourquoi ne pas constituer une association et reprendre, dès le début, les bases de l’acupuncture ? »*

Ce qui est proposé est fait et la première étape de cette création est de lui donner un nom.

Certains pensent à « Association Nîmoise de … ». Mais Jean Bossy, visionnaire, évoque le nom de « Association Française… ». De nos jours ne doutons pas qu’il aurait choisi le terme « Européen ».

Ainsi donc l’AFERA est née : Association Française pour l’Etude des Réflexothérapies Appliquées.

Notons que le terme Acupuncture n’existe pas encore, ce prénom ne faisant pas partie des prénoms acceptés par l’administration. Ce n’est que bien plus tard que l’on tolèrera tous les prénoms possibles, sauf ridicules ou étant néfastes pour l’image de la progéniture. AFERIA fut donc refusée pour ces raisons là.

Il faut noter qu’à l’époque, les premiers ouvrages qui concernent l’acupuncture sont souvent complexes, avec tout un système de canaux de circulation, à tous les niveaux de la surface du corps jusqu’à la profondeur, et que cette analyse détaillée aboutit à une thérapeutique succincte. Il y a par contre les travaux de Georges Soulié de Morant, riches et variés qui permettent de choisir, souvent de façon symptomatique, les points à poncturer. Un véritable diagnostic de déséquilibre n’est alors que très aléatoire. Les points importants sont essentiellement ceux qui tonifient ou ceux qui dispersent.

En **1985**, grande révolution. Le BLM, ainsi appelé dans le langage courant, c’est-à-dire « *Sémiologie en acupuncture* », de Jean Bossy, Jean-Louis Lafont et Jean-Claude Maurel, - d’où le raccourci BLM- apparait.

C’est certainement le premier ouvrage qui tente d’analyser, de classifier, de caractériser les symptômes selon un état de plénitude ou de vide, de froid ou de chaleur, d’interne ou d’externe.

Il n’est pas encore question, dans ce lointain passé, de Feu du Foie, de vide de *yin* du Rein ou de mucosités troublant les orifices du Cœur.

Mais un grand pas est fait.

**1983**, nouvelle révolution. Bernard Auteroche, après de nombreux voyages en Chine et la connaissance du chinois, publie «  *Le diagnostic en médecine chinoise* ». Inutile de dire qu’il provoque une agitation fiévreuse dans les rangs de l’AFERA. Il faut tout reprendre à zéro à nouveau. Les « indications ponctuelles » de Soulié de Morant s’enrichissent d’ « indications fonctionnelles » et de la théorie des *zang fu,* ce qui oblige à la révision de quelques principes mis à mal ou analysés différemment.

Durant de nombreuses années cette transition s’est faite par l’intermédiaire des congrès et réunions, avec l’apprentissage de ce nouveau discours. Les anciens devaient reconsidérer leurs croyances, réapprendre la terminologie et transformer l’enseignement.

Surtout, il faut le savoir, qu’à cette époque, chacun, ou plutôt chaque association d’acupuncture possède son propre fonctionnement, son propre vocabulaire, son interprétation de textes lointains, donc les plus délicats à comprendre, sa façon de développer quelques aspects des principes. Les uns font tourner la roue des cinq éléments, d’autres échafaudent leur analyse à partir des niveaux d’énergie. D’autres encore partent dans des discours ésotériques complexes, montage très personnel parfois difficile à suivre.

C’est donc l’occasion de découvrir un discours cohérent qui harmonise la vision des différentes associations.

En effet, à cette époque, alors que l’AFERA commence à déambuler dans les congrès, chacun ne comprend que les interventions des collègues, certain de connaitre « la vraie acupuncture chinoise ».

Ainsi se mettent peu à peu en place les différents principes, les analyses sémiologiques et les traitements, dans un véritable esprit de tolérance réciproque, d’acceptation de l’autre et de la différence, d’écoute et de rassemblement, ce qui apaisa les tensions !!!

Par la suite sont apparus les ouvrages de Ted Kaptchuk, de Jérémy Ross, de Giovanni Maciocia, Peter Deadman, les fascicules de Lin Shi Shan, puis de bien d’autres.

En **1985**, est célébré, dans l’intimité, le mariage de la faculté et de l’AFERA, en présence du doyen de la faculté et de Jean Bossy, qui fait enfin « s’assoir » l’acupuncture sur les bancs de la faculté. L’acupuncture n’est plus une médecine parallèle, mais devient une médecine complémentaire.

Ce n’est ni par hasard, ni par obsession que le Professeur Bossy tient tant à ces explications neurophysiologiques des réflexothérapies, mais c’est pour lui la seule façon de faire accepter par l’esprit scientifique de la médecine, dite moderne, la médecine traditionnelle. Pouvions- nous argumenter à propos du Vent du Foie ou des Glaires Immatérielles qui obstruent les purs orifices du Cœur, face aux gastroentérologues et autres cardiologues ou psychiatres !

Une fois la méthode acceptée, grâce aux explications d’un neuroanatomiste compétent et professeur de chaire, il devenait possible d’accorder une plus grande place aux concepts traditionnels. Ainsi, le discours très « neurologique » prend de la distance, un diplôme interuniversitaire se met en place et le libellé même de l’association se modifie.

L’« **A**ssociation **F**rançaise pour l’**E**tude des **R**éflexothérapies **A**ppliquées » devient « **A**ssociation **F**rançaise pour l’**E**tude des **R**éflexothérapies et de l’**A**cupuncture » dans les années **1980**, puis « **A**ssociation **F**rançaise pour l’**E**tude et la **R**echerche en **A**cupuncture » en **1984**.

Le sigle reste le même :**AFERA**.

Dans un des aspects de cette évolution, il est intéressant de constater que les méthodes d’apprentissage et d’enseignement, les modes de présentation des cours et des exposés ont beaucoup changé.

D’abord, il y a le tableau noir, avec la craie qui crisse à vous faire grincer les dents, puis le projecteur de diapositive, apprécié par Jean Bossy qui fait faire tout le travail de réalisation technique par la faculté et sa secrétaire, car la mise en forme reste complexe. Puis est inventé le rétroprojecteur, avec ses transparents, d’abord remplis à la main au feutre indélébile puis tapés à la machine et imprimés en noir puis en couleur. Enfin apparait le fameux power-point, dont beaucoup ont usé et abusé, avec les titres qui apparaissent d’en haut, le texte qui défile de droite à gauche ou de gauche à droite, qui arrive en spirale ou saupoudré. Les flèches se déplacent au gré des présentations pour clarifier un peu plus la démonstration. Les cercles mettent en évidence les points importants et la lecture devient aisée, le tout sur un fond de diapo aussi agressif que fouillé, décore parfois différent à chaque image : une grande prouesse, mais un peu fatigante pour les yeux.

Heureusement, après cette courte période d’expérimentation ludique, le power-point retrouve tout son intérêt et sa sobriété.

……

Nous voulons profiter de ce quarantième anniversaire pour rendre hommage à quatre personnalités qui ont marqué l’histoire de l’AFERA et qui nous ont quittés.

Certains les ont bien connu, d’autres les découvrent.

Ce sont Jean Bossy, Patrice Elie, Bernard Auteroche et Daniel Deroc.

……

**Le Professeur Jean Bossy.**

Deux mots-clés le caractérisent: « simple » et « prolifique ».

Simple.

Il suffit d’avoir suivi les premiers cours de « réflexothérapie » pour s’en convaincre. Des schémas neurophysiologiques clairs, à vous dégouter de l’apprentissage de l’acupuncture, la précision neurologique des localisations de points, sacrément indispensable. Mais il s’agit simplement, nous l’avons dit, de rendre crédible l’efficacité de l’acupuncture. Car Jean Bossy, lors de l’évolution des principes à partir des travaux de Bernard Auteroche, est encore plus « traditionnel » que ses acolytes, étonnés de sa conversion rapide. Un ouvrage, « Nosologie traditionnelle chinoise et acupuncture », en sort.

Prolifique.

-Ouverture d’une **consultation** d’acupuncture à Nîmes dès les années **1970**.

-La mise en place d’**acubase** dans le années **1980**.

Très tôt, Jean Bossy, nous fait comprendre l’importance d’écrire nos articles avec un résumé, des mots clés et une bibliographie construite selon les critères scientifiques, afin que nous puissions indexer tous ces travaux dans une banque de données.

Elle s’est enrichie progressivement, avec l’apport de son fond personnel et de l’achat régulier des ouvrages en parution par la bibliothèque universitaire de Nîmes, abonnée à toutes les revues françaises et internationales sur le sujet.

Luxe : car c’est une des rares banques de données dans le domaine de l’acupuncture qui possède concrètement tous les articles, revues, livres proposés, et non simplement les références signalant leur existence.

Souvenons-nous des soirées interminables à la bibliothèque de Nîmes, tous réunis pour mettre au point **acubase** qui, tellement facile d’utilisation actuellement, semble être maintenant une évidence.

-Sont répertoriés à son nom 104 **articles** qui concernent l’acupuncture, sans évoquer, donc, les nombreux articles de neuro anatomie et de neurophysiologie.

-Sont proposés 31 **ouvrages,** dont la plupart ont été traduits en plusieurs langues. Nous ne comptons pas les ouvrages qui concernent la neurologie et la neuro anatomie.

-Il participait à des **congrès** à tous les endroits de la planète, tout en corrigeant quelques copies d’étudiants en médecine, entre deux destinations.

-Il eut 8 **enfants**.

Et, je le rappelle, c’est grâce à lui que l’acupuncture a pu enfin être enseignée à l’université.

……

**Patrice Elie**

Patrice Elie, qui nous a quittés depuis plus de 10 ans déjà, apporte au sein de l’association une grande richesse dans tous les domaines qui le passionnent. Le mot-clé qui le caractérise est le mot « ouverture ».

Il s’agit de la découverte de la manupuncture coréenne et de la représentation des viscères au niveau de la main, des lignes de la main, de la psycho morphologie avec particulièrement une analyse du visage, de l’astrologie chinoise et son aide diagnostique dans différentes pathologies.

Quelques articles attestent de cet intérêt pour les domaines les plus variés et ont été publiés :

1990 : le visage : *Xiang mian*

1990 : traitement de la douleur par l’acupuncture de la main

1990 : la palpation de la main

1984 : rapport entre l’astrologie chinoise et le psychisme en acupuncture

1986 : Rein, colique néphrétique et astrologie chinoise

1988 : contribution de l’astrologie chinoise à l’abord du malade

Mais aussi dans une analyse plus large :

1982 : les arythmies

1983 : les dyspnées

1986 : les pouls en fonction de vide/plénitude

1988 : les ballonnements

1990 : la longévité

1991 : en phase avec la lune

1993 : l’intuition

1994 : réduire les échecs

1996 : esprit et traitement en fonction des saisons

1998 : le stress ou comment je traite le stress

2002 : préparation aux épreuves.

……

**Bernard Auteroche**

Bernard Auteroche est intéressé par la médecine chinoise après avoir appris les arts martiaux et l’utilisation des points vitaux dans les années 1940 – 1945.

Après ses études de médecine à la faculté de Montpellier, il exerce longtemps la médecine dans les iles de l’océan indien puis en Afrique.

Il a l’occasion, au cours de ses voyages, de fréquenter des médecins chinois qui l’initient à l’acupuncture.

A partir des années **1977** il pratique l’acupuncture dans le service du professeur Jean Bossy à Nîmes.

Lors d’un voyage au Vietnam organisé par l’AFERA, de nombreuses questions se posent et il cherche, peut-être avant les autres, la réponse en Chine, où il retrouve les bases anciennes et contemporaines de cette pratique récente pour nous.

En apprenant le chinois et grâce à de nombreuses relations avec les chinois, il commence à traduire de nombreux ouvrages.

Il présente alors cette découverte de la médecine chinoise dans de très nombreux articles et conférences.

En **1983**, il publie avec Paul Navailh «  *Le diagnostic en médecine chinoise* » édité en italien, hongrois et portugais, qui est le premier ouvrage qui présente la synthèse des traductions, des textes et des recherches qu’il réalise depuis de nombreuses années.

C’est, pour nous, une véritable révolution tant le regard et l’approche de l’acupuncture se différencie des connaissances et des analyses que nous faisons alors.

Puis vient «  *Acupuncture en gynécologie et obstétrique* » en **1985**, « *Pratique des aiguilles et* *des moxa* » en **1989**, édité en allemand et en anglais, « *Atlas d’acupuncture chinoise* » en **1990**, «  *Matière médicale chinoise* »  en **1992**.

En **1993**, il publie en chinois un ouvrage dont la traduction du titre en français est «*Nouvelles associations de points d’acupuncture en médecine interne*»,

Nous ne citerons pas les nombreux articles de Bernard Auteroche, dont la plupart ont été traduits en plusieurs langues, mais nous pouvons en évoquer quelques uns, classés sous différentes rubriques.

* Physiologie, physiopathologie (les bases)

 Le diagnostic en médecine chinoise

 Diagnostic des syndromes de l’énergie *qi*, du Sang et des Liquides Organiques *jin ye*

 Faire circuler le *qi* dans l’interne

 Retour aux bases fondamentales de la médecine chinoise: le Sang

 Maladies des Liquides Organiques

 Les associations de points d’acupuncture dans le traitement des cadres cliniques des *zang fu.*

* Mises au point théoriques (nouveau regard sur certaines notions discutables ou controversées):

 Mémoire en 1980: Lexique des termes médicaux chinois traditionnels

 Précisions sur le rôle de l’Entraille Vessie

 Le méridien *shao yin* de la jambe

 A propos des tendino-musculaires

 Piqure *miu*, piqûre à l’opposé

 Des chansons qui font progresser la médecine chinoise

 La pensée chinoise et les sentiments

* Symptômes, maladies, diagnostic, traitement. (Les conséquences pratiques de cette nouvelle vision)

 Céphalées, dyspnée, toux, vomissements, constipation, ménopause, kystes et fibromes, hypertension artérielle, sommeil, aphonie, le diabète, les syndromes *bi* …et bien d’autres signes ou maladies.

Ces articles sont publiés dans Méridiens, puis dans Folia sinothérapeutica et dans Acupuncture et Moxibustion.

Le mot-clé qu’on peut lui attribuer est le mot « révolution ».

……

**Daniel Deroc.**

Président de l’AFERA pendant plus de 10 ans, c’est certainement le plus jovial, le plus festif des présidents.

Très jeune, Daniel s’intéresse à la corrida.

Il veut être matador, ou picador, ou banderillero, ou encore gardian. Au soir de ses études de médecine, et après quelques années en tant que généraliste au fin fond des Cévennes, sa décision est prise : il sera acupuncteur. Ce qui ne l’empêche pas de rester très proche de la tauromachie.

Grand organisateur des manifestations au sein de l’AFERA (Il connait tout Nîmes), il sait être généreux de sa connaissance envers les étudiants et sérieux quand il le faut.

Le mot-clé qui peut caractériser Daniel Deroc est : « pratique ».

Les travaux qu’il a présentés ont toujours été très concrets, très pratiques : des interventions issues de son expérience, avec la démonstration de sa façon de travailler et la justification des points qu’il choisit.

Ainsi, nous pouvons citer quelques articles :

2005 – 2006 : algies faciales : cas cliniques

2004 : analyse des lésions élémentaires de la peau

2001 : lombalgies communes

2002 : cervicalgies

1989 : l’acupuncture chez l’enfant, les différences

Et de très nombreux articles en espagnol, car il connait couramment cette langue et anime de nombreuses conférences en Espagne.

……

L’objectif de ce rappel de l’évolution de l’AFERA au cours de ces quarante années, est, pour les plus anciens, qu’il se souviennent de cette constante, passionnante et progressive remise en question de leurs connaissances, de leur compréhension de l’acupuncture, et, pour les plus jeunes, de comprendre la chance qu’ils ont de pouvoir directement intégrer un système concis, cohérent bien que complexe, issu de ce long parcours et qui évoluera encore sans doute.

Le futur s’enrichit des connaissances du passé. C’est ainsi que la transmission se fait.